

Fiches et informations complémentaires

FICHE 2

Thématiques d'intérêt à partir desquels entamer un échange

En réponse à certains défis pouvant être vécus par plusieurs, soit le désir d'autonomie, la perte de sens au travail, les enjeux sociaux et écologiques et le manque de pouvoir pour vivre en adéquation avec ses valeurs, Voici quelques suggestions de thématiques à aborder afin de leur permettre de réfléchir à ce qui est important pour eux.elles dans leur relation au travail. Leur permettre de réaliser qu'ils.elles ont du pouvoir pour vivre en adéquation avec leurs aspirations et que la coopération du travail peut faire partie des solutions pour y parvenir.

Sens au travail

Stress, dépression, burn-out ou encore harcèlement sont des termes que l'on entend souvent pour désigner un mal qui semble prendre de plus en plus d'ampleur dans le monde professionnel: la souffrance au travail. Certains prônent des changements dans la façon de gérer les travailleurs pour tendre davantage à ce qui s'apparenterait à un management plus humain tandis que d'autres estiment que les changements doivent se faire à plus grande échelle pour pouvoir traiter le fond du problème qui aurait sa source dans l'organisation capitaliste de notre économie.

Quel que soit la perspective abordée, il est reconnu que l'une des causes de cette souffrance est la perte de sens du travail. Dans une économie capitaliste dont le fondement repose sur la productivité, sur la valeur d'échange et l'accumulation, le travailleur ne représente plus qu'un moyen d'atteindre les objectifs financiers fixés. Dès lors, le travail perd son sens, il perd ce qu'il a d'humain.

Si vous parlez aux gens autour de vous et que vous les questionnez sur leur travail, il y a fort à parier que plusieurs d'entre eux mentionneront qu'ils manquent de sens dans leur travail. Combien de personnes connaissez-vous qui, depuis la pandémie, songe à changer d'emploi ou qui ont déjà passé à l'action ? Le sens au travail c'est le fait qu'il ait un but, de la valeur et de l'importance pour la personne qui exécute ses tâches. C'est aussi la cohérence entre les valeurs et les attentes de la personne qui travaille et les tâches accomplies quotidiennement. Pour que le travail ait un sens, il doit procurer de la satisfaction à la personne qui l'effectue, correspondre à ses intérêts, faire appel à ses compétences, stimuler le développement de son potentiel et lui permettre d'atteindre ses objectifs. Dans un monde où la détresse psychologique et les enjeux de santé mentale sont de plus en plus présents, le sens qu'une personne donne à son travail est très important puisqu'il peut avoir des effets positifs ou négatifs sur sa santé mentale et sur son engagement envers l'organisation.

La coopérative de travail est à l'image des travailleurs qui la composent. La mission de l'organisation, les mandats sélectionnés, les valeurs de l'entreprise étant les choix de ses membres, il est permis de penser que les travailleurs membres d'une coopérative trouvent plus facilement de sens dans leur travail.

GUIDE D'ANIMATION

FICHE 2

Thématiques d'intérêt à partir desquels entamer un échange

Rapport à l'argent et écarts de richesse

Avez-vous déjà entendu que les 1% les plus riches au monde possèderaient plus que les 99% autres?

Rêvez-vous de créer une application qui révolutionnera le monde pour vendre par la suite celle-ci et vous la coulez douce pour le reste de vos jours ou croyez-vous plutôt qu'une juste répartition de la richesse entre les individus contribuerait à une meilleure société ? Peut-être un peu des deux ?

Les écarts de richesse, qui est l'élargissement du fossé entre riches et pauvres, est un enjeu pressant pour les individus, les groupes et les sociétés du monde entier. Les causes systémiques de ces disparités croissantes sont multiples, et leurs conséquences nous affectent tous. Si vous désirez recevoir la juste part de la richesse que vous produisez par votre travail plutôt que celle-ci se retrouve dans les poches de quelques patrons ou d'actionnaires ne travaillant même pas dans l'entreprise qui vous emploie et que vous désirez avoir le sentiment de contribuer à un monde plus égalitaire, former une coopérative dans laquelle vous serez, avec d'autres collègues, à la fois patrons et employés, peut être une avenue de choix pour vous.

Quelques conséquences des écarts de richesse :

- Des écarts encore plus grands : s'y rien n'est fait, les écarts de richesse pourraient prendre de l'ampleur et aggraver le problème. Par exemple, selon le Fonds monétaire international, « les 1 % les plus riches ont capté 38 % de tout le patrimoine supplémentaire accumulé depuis le milieu des années 1990, alors que les 50 % les plus pauvres n'en ont capté que 2 % ».
 - Problèmes sociaux généralisés : La qualité de vie des personnes qui n'ont pas les moyens de se loger, de se nourrir ou d'obtenir des soins est considérablement réduite. C'est sans compter que les personnes en situation précaire n'ont ni le temps ni les ressources nécessaires pour investir dans quoi que ce soit d'autre, ce qui signifie que les affaires, l'art, l'éducation et l'entrepreneuriat peuvent en souffrir.
 - Stress et anxiété : L'insécurité financière est une cause majeure de stress, et le stress peut avoir un impact physique et émotionnel important sur les gens. C'est aussi un enjeu de sociétés : lorsque de grands groupes sont confrontés à des inégalités persistantes, les sociétés peuvent être en proie à de l'agitation sociale et politique.
 - Influence inégale : Les groupes et les personnes qui disposent de ressources financières suffisantes peuvent exercer une influence disproportionnée sur les politiques par rapport au reste de la population. Autrement dit, ils n'ont pas besoin de l'apport des autres citoyens pour changer la société.
-

GUIDE D'ANIMATION

FICHE 2

Thématiques d'intérêt à partir desquels entamer un échange

Pouvoir des individus sur leurs aspirations sociales et écologiques

Repenser les rapports qu'entretiennent les êtres humains entre eux et avec la nature est une aspiration que partage un nombre grandissant d'individus. Ils posent un regard critique sur un mode de développement qui, trop souvent, porte atteinte à l'environnement et relègue la majorité de l'humanité dans la pauvreté. Le développement durable est issu de cette idée que tout ne peut pas continuer comme avant, qu'il faut remédier aux insuffisances d'un modèle de développement axé sur la seule croissance économique en reconsidérant nos façons de faire compte tenu de nouvelles priorités. L'un des problèmes actuels en lien avec le développement durable est le sentiment d'impuissance des individus pour vivre en adéquation avec leurs valeurs sociales et écologiques. L'éco-anxiété vécue par beaucoup de jeunes est l'une des conséquences de ce manque de pouvoir pour prendre action. Plusieurs tâchent de faire de petits gestes dans leur quotidien, lorsqu'ils sont à la maison, mais se voient dérouterés lorsque confrontés aux valeurs de l'entreprise qui les emploie et qui, trop souvent, vient anéantir leurs efforts personnels. Cet aspect de leur travail peut venir accentuer le sentiment de perte de sens dont il a été question précédemment.

Les coopératives de travail s'inscrivent dans le paradigme de la responsabilité sociale des entreprises. Le modèle d'entreprise se veut responsable par essence puisque collectif et démocratique et fondé sur des principes en adéquation avec les objectifs du développement durable de l'ONU.

En tant que travailleur.euses et consommateur.trices, faisons le choix d'entreprises contribuant à:

- Maintenir l'intégrité de l'environnement pour assurer la santé et la sécurité des communautés humaines et préserver les écosystèmes qui entretiennent la vie;
- Assurer l'équité sociale pour permettre le plein épanouissement de toutes les femmes et de tous les hommes, l'essor des communautés et le respect de la diversité;
- Viser l'efficacité économique pour créer une économie innovante et prospère, écologiquement et socialement responsable.

Complément : Dans la [Capsule #6 sur la responsabilité sociale et développement durable de la série "Percer le mystère des coopératives de travail"](#), voyez comment les notions de parties prenantes, de responsabilité sociale et environnementale et de triprofitabilité permettent aux membres travailleurs des coopératives de vivre selon leurs valeurs sociales et écologiques.

GUIDE D'ANIMATION

FICHE 2

Thématiques d'intérêt à partir desquels entamer un échange

Démocratie en entreprise

Crise démocratique, fractures sociales : ces dernières années, le bien vivre ensemble semble mis à mal chez nous comme ailleurs dans le monde et nous sommes de plus en plus nombreux à s'en inquiéter. Ce pessimisme se double d'une crainte de déclassement social puisque 60% des citoyens disent craindre de basculer dans la précarité, d'après un sondage Ipsos de 2023. Cette défiance vise moins le principe de la démocratie lui-même que la croyance en sa capacité à changer les choses. Combien de vos ami.e.s ne votent plus car ils n'ont pas confiance en la différence que cela peut faire ?

Un excellent moyen de reprendre confiance et soutenir la démocratie est en passant par le monde du travail qui est composé de milliers de micros-sociétés. La coopérative de travail est un excellent véhicule pour vivre la démocratie au quotidien. Au sein de ce type d'entreprise, le pouvoir est exercé démocratiquement par les travailleur.euse.s membres. Dans une coopérative de travail tous les membres possèdent le même droit de parole sur la façon d'opérer l'entreprise et sur les décisions affectant leur travail quotidien.

Le fondement d'une coopérative, c'est qu'elle est contrôlée par ses membres. C'est propre au modèle coopératif. Le pouvoir est ainsi fondé sur le lien d'usage. La coopérative ne permet pas à des investisseur.euse.s externes d'être propriétaires de l'entreprise. Il faut en être un usager direct, soit en tant que travailleur.euse ou consommateur.trice. Les coopératives ne sont ainsi pas un véhicule spéculatif mais garantissent l'usage aux gens qui en sont membres.

Qu'est-ce que ça veut dire exactement, le pouvoir exercé par les membres au sein d'une coopérative?

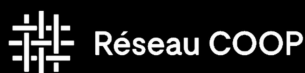
Cela signifie que, de manière collective, les membres travailleuses et travailleurs établissent des politiques et prennent des décisions fondamentales pour leur coop, soit par vote ou consensus. Contrairement à la croyance populaire, ce n'est pas nécessairement synonyme d'absence de présidence ou de direction générale. Les membres à qui on accorde du pouvoir sont cependant toujours redevables aux autres membres. La prise de décision par consensus n'est pas non plus un prérequis, quoique plusieurs coopératives fonctionnent ainsi. L'important est surtout que les processus décisionnels soient transparents et perçus comme justes.

[Plus d'information sur le sujet, sur le site de la Fédération canadienne des coopératives de travail](#)



Remerciements

Auteur du Guide :



Appui à la révision, la mise en page et pour le financement complémentaire de la CPMT :



Contribution financière de la Commission des partenaires du marché du travail – administré par Emploi-Québec, avec la participation financière d'Emploi-Québec :



Merci au Comité sectoriel de Main-d'œuvre en Économie sociale et Action communautaire (CSMC-ÉSAC), d'avoir permis l'accès à ce financement.